

Le premier Noël (Luc 2) : commentaires

Projet Colossiens 3.16 (Luc 2.8-20) – Bernard Guy et Yoan St-Germain

Luc 2.6-13

A. Penser à la naissance de Jésus-Christ nous amène à nous souvenir que Dieu a souverainement tout orchestré pour réconcilier la terre avec le ciel.

Nous lisons dans Luc 2.6-7a : *Pendant qu'ils étaient là, le temps où Marie devait accoucher arriva, et elle enfanta son fils premier-né.*

Dieu avait promis à son peuple de lui envoyer un Sauveur (Ésaïe 52.13-53.12). Il avait annoncé par le prophète Michée que ce Sauveur naîtrait dans la ville de Bethléhem (Michée 5.1), la ville de David. Mais comment ce Sauveur pourrait-il naître à Bethléhem alors que Marie et Joseph habitaient tous deux Nazareth, ville de Galilée située à 140 kilomètres de là?

Dieu aurait pu envoyer un ange dire à Joseph : « Écoute, mon vieux, nous avons un petit problème. Pour que les Écritures s'accomplissent à la lettre, il faut absolument que tu te rendes à Bethléhem et que Marie accouche de son premier-né là-bas. Je sais que c'est loin, mais, s'il te plaît, fais-le pour le Seigneur. »

Dieu aurait pu aussi permettre qu'un riche parent de Joseph décède et lui lègue un gros héritage dans la ville de Bethléhem. Mais Dieu s'y prend de façon beaucoup plus glorieuse. Pour que Joseph et Marie se retrouvent à Bethléhem au temps où Marie devait accoucher, Dieu se sert de l'Empereur, et en le faisant, il démontre sa souveraineté absolue.

Il y avait eu un recensement à l'échelle de tout l'empire trois ans auparavant et ce type de recensement devait se répéter à tous les quatorze ans. Pour diverses raisons que l'on ignore, l'Empereur ordonne un autre recensement de tous les habitants de l'empire trois ans plus tard. Ce recensement était, semble-t-il, un autre type de recensement, probablement ordonné pour des fins de taxation. On nous dit, au verset deux, que c'était le premier recensement du genre. Comme par hasard, ce recensement tombe juste au moment où Marie était sur le point d'accoucher (Luc 2.6).

L'Empereur romain César Auguste était appelé Dieu et Sauveur par ses sujets. Mais, par l'épisode du recensement, l'Éternel et Jésus, son envoyé, démontrent une fois de plus leur souveraineté sur tous les rois de la terre (Proverbes 21.1). Lorsque Dieu s'engage à faire quelque chose, il ne recule devant rien pour arriver à ses fins. Il est le Tout-Puissant et rien ne s'oppose à sa volonté. Aucun obstacle ne lui résiste; aucun défi ne le dépasse.

B. Penser à la naissance de Jésus-Christ nous amène à nous souvenir que Dieu a généreusement tout accepté pour réconcilier la terre avec le ciel.

Nous lisons dans Luc 2.7b : *Elle l'emballota, et le coucha dans une crèche, parce qu'il n'y avait pas de place pour eux dans l'hôtellerie.*

La vraie raison pour laquelle Jésus s'est retrouvé couché dans une crèche (une mangeoire d'animaux) n'est pas vraiment parce qu'il y avait un manque de place dans l'hôtellerie. Si Dieu avait voulu que Jésus naisse dans la maison d'un homme riche de Bethléhem, il aurait arrangé les choses pour qu'il en soit ainsi. Que Jésus se soit retrouvé dans une crèche n'est pas dû non plus au fait que les hommes l'aient rejeté dès sa naissance. Il s'est retrouvé là de son plein gré. Lorsque Dieu s'est engagé à venir sur la terre comme un serviteur et à mourir pour nous, il en a accepté toutes les implications. Une de ces implications était de vivre dans le dépouillement comme un vrai serviteur (cf. Luc 22.27; Philippiens 2.5-8; Ésaïe 53.2, 7-10).

C. Penser à la naissance de Jésus-Christ nous amène à nous souvenir que Dieu s'est volontairement révélé aux humbles.

Nous lisons dans Luc 2.8-12 :

8 Il y avait, dans cette même contrée, des bergers qui passaient dans les champs les veilles de la nuit pour garder leurs troupeaux. 9 Et voici, un ange du Seigneur leur apparut, et la gloire du Seigneur resplendit autour d'eux. Ils furent saisis d'une grande frayeur. 10 Mais l'ange leur dit: Ne craignez point; car je vous annonce une bonne nouvelle, qui sera pour tout le peuple le sujet d'une grande joie: 11 c'est qu'aujourd'hui, dans la ville de David, il vous est né un Sauveur, qui est le Christ, le Seigneur. 12 Et voici à quel signe vous le reconnaîtrez: vous trouverez un enfant emmaillotté et couché dans une crèche.

Les premiers à savoir que le Messie tant attendu était enfin arrivé étaient de simples bergers (Luc 1.8-14). Pourquoi s'être révélé aux bergers plutôt qu'aux chefs religieux du peuple?

(1) Contrairement aux chefs religieux de l'époque, les bergers étaient prêts à se laisser déranger par Dieu (comp. Luc 2.15 et Mt. 2.1-8).

Luc 2:15 Lorsque les anges les eurent quittés pour retourner au ciel, les bergers se dirent les uns aux autres: Allons jusqu'à Bethléhem, et voyons ce qui est arrivé, ce que le Seigneur nous a fait connaître.

(2) Contrairement aux chefs religieux de l'époque, les bergers étaient empressés de découvrir les choses merveilleuses que Dieu avait préparées pour faire éclater sa gloire (v. 16).

Luc 2.16 Ils y allèrent en hâte, et ils trouvèrent Marie et Joseph, et le petit enfant couché dans la crèche.

(3) Contrairement aux chefs religieux, les bergers avaient une foi d'enfant (v.17).

Luc 2.17 Après l'avoir vu, ils racontèrent ce qui leur avait été dit au sujet de ce petit enfant.

(4) Contrairement aux chefs religieux, les bergers étaient conscients de leur petitesse et n'en revenaient pas que Dieu se soit révélé à eux. Les bergers étaient méprisés par les gens religieux du peuple. Paître les troupeaux exigeait beaucoup de constance et les empêchait d'observer les nombreux rites de purification (le lavement des mains et les autres rites de ce genre). À cause de cela, on les considérait impurs et on évitait soigneusement tout contact avec eux.

Les bergers à qui Dieu s'est révélé cette nuit-là faisaient tout probablement paître les brebis qui allaient être offertes au temple soir et matin. C'est merveilleux de penser que les bergers qui paissaient les brebis destinées aux sacrifices furent les premiers à voir l'Agneau de Dieu qui enlève les péchés du monde.

D. Penser à la naissance de Jésus-Christ nous amène à nous souvenir que Dieu est digne d'être loué et glorifié pour son plan merveilleux de salut en Jésus-Christ.

Nous lisons dans Luc 2.13 : *Et soudain il se joignit à l'ange une multitude de l'armée céleste, louant Dieu et disant: 14 Gloire à Dieu dans les lieux très hauts, Et paix sur la terre parmi les hommes qu'il agrée!*